

d
e
h
o
r
s

Les cahiers
des itinérances
Nature For City Life

n°

—
Bureau des guides
du GR2013

De l'importance des récits



Sommaire

Livre 4

— De l'évidence de partir du terrain

2017–2022, cinq années de bivouac avec
l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille

Livre 5

— De la nécessité de se relier

Un nouveau sentier à Toulon

Livre 6

— De l'importance des récits

Le Forum LIFE du 8 octobre 2021 :

Re-penser les villes – Penser la nature

- Arbres en ville
- Le Terradou des hauts de Sainte-Marthe
- De l'espace vert au jardin intime, du domestiqué au sauvage :
contradictions dans le désir de la nature en ville
- Le Ruisseau des Ayyalades

Avant-propos

Nous savions.

Nous pensions savoir. Mais que savions-nous au juste ? L'incertitude est venue peupler nos récits. Depuis les derniers Cahiers Dehors, nous sommes nombreux-ses à énumérer cette même liste, tel un passage obligé pour dire où nous en sommes : Covid-19, inondations, canicules, sécheresses, débâcles sociales autour des questions énergétiques. Nos villes ressemblent un peu plus à ce que nous pensions savoir : des mondes fragiles, il est urgent d'en prendre soin.

La nature en ville a pris d'autres visages : elle est le virus qui se transmet par l'humidité qu'on respire, les flots qui déferlent et laissent les terres assoiffées, elle est le soleil trop lourd qui embrase les herbes folles, elle est le froid qu'il est devenu trop cher de refuser, ou encore la distance que les pénuries de pétrole ne permettent plus d'oublier. La nature est ce à quoi nous devons nous adapter.

À côté, on s'active, on ne sait pas très bien comment, on ne sait plus très bien pourquoi. Il faut bien continuer à habiter ces villes, on sait : la nature est notre seule alliée pour cette adaptation. Mais on ne sait pas bien comment. Chaque projet pose mille questions, chaque tentative de réponse est scrutée : et si en pensant bien faire, nous répétons les mêmes erreurs ?

Ces nouveaux visages de la nature nous ont réappris l'importance de suivre avec prudence chaque lien d'interdépendance. La nature est partout. Dans les terres arables arasées pour faire les nouveaux parcs urbains et dans les métaux des batteries électriques qui transforment le vrombissement des voitures en composition de design sonore, dans les transformations sociales liées à la renaturation des rivières et dans les insectes vivant dans l'ombre douce des allées de micocouliers. C'est en refusant de délier toutes ces questions que l'on peut penser s'allier à la puissance de la nature pour rendre nos villes vraiment vivantes et viables.

Les itinérances proposées par le Bureau des guides du GR2013 au sein du projet Nature For City Life ont continué à inviter celles-ceux qui le voulaient à suivre ces liens d'interdépendance. Penser avec les pieds comme une enquête polyphonique, plurielle, sensorielle et toujours en mouvement. La bienveillance d'un groupe qui arpente avec de multiples manières de porter attention comme le début d'une alliance possible avec la nature...

Cette deuxième série de Cahiers Dehors propose de partager une réflexion sur les formats expérimentés lors de ces itinérances. Que ce soit au travers du dépaysement des pratiques pédagogiques de l'école d'architecture, par la recherche de communautés de pratiques au travers d'un sentier transdisciplinaire et transcommunal, ou par le besoin de toujours multiplier les récits des lieux que l'on habite : on flaire l'envie collective de penser différemment, de faire un pas de côté vers des sols plus troubles.

Certain-e-s disent que la nature avance par tâtonnement, avec l'incertitude des pas sur un sentier caillouteux ou sur une passerelle qui enjambe l'autoroute, au rythme d'une longue conversation entre tous les êtres. C'est sans doute à ce rythme-là qu'elle nous intime de panser la vie de nos villes.

De l'importance des récits

Le 8 octobre 2021, après plusieurs reports liés à la situation de pandémie, se tenait à Marseille au sein de l'Hôtel de Région le Forum européen Nature for City Life.

Réunissant des personnes concernées, agents des collectivités, professionnels, acteurs associatifs, élu.es, le forum avait pour objectif de mettre en partage les actions menées au sein du projet mais aussi d'apporter des éclairages plus théoriques de chercheurs, des témoignages de terrain ainsi que des retours d'expériences inspirantes.

Le Bureau des guides a pu compléter cette première partie en salle par la mise en pratique des échanges à l'échelle du pied. 5 balades ont ainsi embarqué les participant.es à la sortie même de l'enceinte régionale pour partir en voyage tout à côté, dans l'expérience d'une exploration située des paysages.

Confiées à 5 artistes-marcheurs, ces balades toutes singulières dans leurs formes ont collectivement constitué une remontée du centre-ville vers le nord de Marseille, suivant soit le littoral portuaire, soit les sous-bassins versants du fleuve côtier Caravelle-Aygalades.

Fondée sur l'expérience sensible et la conversation, qui ouvrent de manière très simple un partage de la complexité écologique des milieux fortement anthropisés, les itinérances proposées depuis 5 ans par le Bureau des guides dans le cadre du projet Nature For City Life s'adossent également fortement sur une pratique du récit. À la fois restitution d'expérience et tissage par la narration des histoires multiples traversées, le récit engage une dynamique réflexive en même temps qu'il compose un imaginaire commun.

Les manières de faire récit au cours des 5 ans du projet ont été multiples, et les cahiers Dehors en sont eux-mêmes une des formes.

Dans le cadre de ces balades du Forum Nature for City Life, il est donc apparu intéressant de mettre en perspective cette approche méthodologique et de proposer des mises en récit de chacune des marches, en convoquant plusieurs sensibilités et médiums artistiques.

Roman-photo, cartographie, récit dessiné ou photographique ont été ainsi réalisés à partir des balades, par des artistes invités pour leur écoute et leur goût de la narration.

Nous vous invitons à découvrir toutes ces histoires qui, rassemblées au fil de ces remontées marseillaises, dessinent un paysage vivant, divers et habité.

Arbres en ville

Guidé par Nicolas Memain
Roman-photographié par Amélie Laval

Re-panser les villes

Penser la nature

9

Nicolas Memain

street-jockey, montreur d'ours en béton, urbaniste Grand Pied

Membre du Cercle des Marcheurs, cartographe du GR2013 et auteur de son tracé auquel il a donné sa forme emblématique, il a reçu le prix d'urbanisme 2013 de l'Académie d'Architecture pour la création d'un sentier métropolitain. Spécialiste en urbanisme et architecture du XXème siècle, il a organisé de très nombreuses balades architecturales dans plusieurs communes des Bouches-du-Rhône et participé à un inventaire architectural pour les services du patrimoine. Il travaille depuis de nombreuses années à revisiter l'encyclopédie des Bouches-du-Rhône.

Amélie Laval

militante du roman-photo spéculatif

cargocollective.com/amelielaval

À Marseille depuis 2014, Amélie Laval a d'abord travaillé pour une association d'éducation populaire. Elle a ainsi participé aux activités de la Baguette Magique, une revue auto éditée et réalisée par un groupe d'habitantes de la cité de la Castellane. Par ailleurs, elle lance un atelier d'édition en risographie avec d'autres artistes et publie plusieurs projets féministes (A life defiant 2017, Sorcières 2018). Elle mène désormais des projets de narration visuelle utilisant tour à tour le roman-photo, la scénographie, le photocollage et le dessin. Son premier roman-photo de science-fiction Le syndicat des algues brunes est paru en 2018 aux éditions FLBLB. Elle crée régulièrement des images pour la revue Panthère Première et anime des ateliers de fanzines et d'autofiction photographique avec des groupes d'habitant.e.s. Collaboratrice régulière au sein du Bureau des guides, elle s'empare des sujets éoliens comme du Ruisseau des Aygalades en un coup de bulles.











Le Terradou des hauts de Sainte-Marthe

Guidé par le Collectif SAFI
Cartographié par Julien Rodriguez

Re-panser les villes

Penser la nature

21

Collectif SAFI

plasticiens-cueilleurs

Du Sens, de l'Audace, de la Fantaisie et de l'Imagination, est un collectif d'artistes plasticiens fondé en 2001 par Stéphane Brisset et Dalila Ladjal. À partir d'un répertoire de gestes fondamentaux : marcher, sentir, écouter, manger... SAFI invite à traverser des zones oubliées, à pratiquer des gestes vernaculaires et à (re)découvrir des richesses insoupçonnées. Il propose de faire des expériences sensibles qui révèlent ce qui sous nos yeux se dérobe, peut-être par habitude. Il propose de découvrir qu'une mauvaise herbe peut être un végétal étonnant, un délice en cuisine ou un matériau d'avenir et constitue un véritable héritage qui nous aide à comprendre notre environnement, nous relie les uns aux autres et fait apparaître la ville sensible et affective.

Julien Rodriguez

cartographe sensible

julienrodriguez.fr

Artiste et paysagiste de formation, Julien Rodriguez utilise la marche et la cartographie sensible comme outil de connaissance de notre environnement, de notre société, comme vecteur d'imaginaires et d'histoires collectives. Il conçoit et fabrique des interventions artistiques contextuelles, dessine des cartes, des carnets de voyage, s'intéresse aussi au son et à l'écriture. En s'inspirant toujours de ce que raconte le lieu. En allant à la rencontre de ceux qui l'habitent. En mettant en avant ce qui est déjà là. En tissant des liens. En multipliant les points de vue. Aussi à l'aise devant des experts du territoire qu'au milieu d'une bande de collégiens, Julien développe des ateliers cartographiques au sein du Bureau des guides afin de révéler les plans du dessous et les réseaux imaginaires.

EXPLORATION À SAINTE-MARTHE (MARSEILLE 14^e)

03
10
21

AVEC
LE COLLECTIF

SAFI

Dalila Ladjal Stéphane Brisset

et

Guillaume, Lise,
Laurence, Antoine,
Marie-Laure, Laura,
Corinne & Erika.

Cartographie :
Julien Rodriguez

« Ressentir le paysage
avec son corps. »

« LA MARCHÉ comme
médium artistique. »

« La promenade est une CONVERSATION
avec le territoire. »

De l'espace vert au jardin intime, du domestiqué au sauvage : contradictions dans le désir de la nature en ville.

Guidé par Raphaël Caillens
Documenté par Benjamin Bechet
Accompagné des mots de Raphaël





Raphaël Caillens

jardinier poète

Raphaël Caillens foule sans cesse les chemins buissonniers hors des cases conventionnelles d'un métier unique. Architecte-paysagiste de formation, pluridisciplinaire de cœur, se nommant plutôt « jardinier-poète », il s'est frotté aux arts de la scène et de la performance et porte toujours un regard artistique et critique lors de ses interventions. Chacun de ses projets s'anime autour d'un lieu singulier, où l'on peut prendre le temps de se poser, d'élaborer des tentatives de vivre ensemble : ce que les personnes ressentent de commun dans ce lieu, comment elles peuvent l'expérimenter, le développer, comment il devient source de possible. Ainsi se tisse – entre le goût du lien humain, respectueux et généreux, la sensibilité du paysage quel qu'il soit, la patience d'œuvrer avec tous les éléments vivants, la résistance à l'immédiateté consummatrice et spectaculaire – un savoir-être ensemble qui laisse émerger la beauté.

Benjamin Béchet

documentariste du vivre ensemble humains-non humains

benjaminbechet.com

Assumant une pratique photographique à la grammaire évolutive, Benjamin Béchet s'intéresse autant à l'approche documentaire qu'à la mise en scène. Il a cofondé des collectifs et participé à des aventures collectives : *Dolce-Vita*, *Odessa Photographie(s)* ou encore l'agence coopérative Picturetank.

L'envie de pluridisciplinarité l'a aussi bien mené à la réalisation de films multimedias pour Médecins Sans Frontières qu'à la mise en scène d'autoportraits et de cadavres exquis. Il travaille avec la presse française, étrangère et des ONG.

Il se consacre depuis 2020 à la nouvelle sensibilité accordée au vivant et aux relations « humains-non humains ».

Depuis 2017, Benjamin enregistre les premiers pas des 180 étudiants en architecture lors du bivouac organisé par le Bureau des guides à leur entrée au sein de l'ENSAM. (voir cahier n°4)



Je sens le soleil sur ma peau
Il fait beau

Nature ? De quoi parlons-nous ? Nos propres corps en font-ils partie ?



nous n'allons pas tenter de rencontrer *du vert*,
des *arbres sucettes* que l'on dessinait déjà, enfants
mais des *plantes-présences* dans la ville
on va essayer de dé-globaliser et dé-mentaliser la perception qu'on en a,
de les rencontrer « vraiment », chacune dans sa situation singulière



près de la station de métro Jules Guesdes, un immeuble a été détruit
derrière les palissades, la terre a été mise à nu
des plants de tabac glauca, non conviés par l'homme, se sont installés et prospèrent :
des « adventices » !

la couleur verte, parlons-en !
les feuilles du tabac glauca sont gris bleuté. Elles portent le nom de leur couleur : glauque
avec l'ongle on peut dessiner dessus en plus sombre

À Belsunce, il y en a plein, et les gamins du quartier sont tout contents.
ils croient qu'ils vont devenir riches avec tout ce tabac. La nature comme « richesse »
Mais ce n'est pas ce tabac-là qu'on fume



Après il y a les interstices, à la jonction des trottoirs et murs,
on voit que les pariétaires quittent le sol pour les gouttières
ou s'accrochent facilement comme du velcro en boutonnière
sur nos vêtements

quand on y regarde vraiment
quand on détaille tout ce qui ne rentrerait pas uniformément
dans l'aplat « tout vert » d'un document d'urbanisme
on commence à prendre conscience de l'intérêt et des limites de la notion
de « trame verte »

« C'est quoi une trame ? » dit Benjamin
c'est comme la trame du tissu
des fils dans un sens, dans un autre, et qu'on resserre
c'est prendre le dessin du tracé des rues et voir qu'elles font un maillage



un peu plus loin un figuier s'est emmaillotté à une bouche à incendie
des kalanchoés « mother and child » (*daigremontiana*) se mêlent à des graminées séchées
dans une jardinière délaissée au pied d'une façade murée
le niveau de terre est bas
on y dépose des canettes
on est dans l'envers du décor
dans la ville en pleine refonte
en attente d'être maîtrisée



on arrive au Jardin des Parfums de la rue Chevalier Paul
avec son petit enclos de bois peint
un peu de sauge ananas côtoie un peu de santoline et de pieds de romarin
le long du terrain de sport

quelqu'un demande : « mais alors, ça, c'est des gens qui l'ont fait ?
ou ça a été décidé d'en haut ? »
j'entends « c'est un surgissement adventice ? Une initiative spontanée d'habitants ? »
ou une zone verte programmée qui aurait dégénéré ?
dans le petit jardin « pédagogique »
on imagine que peut-être les petits urbains de l'école élémentaire d'à côté
sont venus un temps
Avec un enseignant passionné ?
Accueillis par un emploi-jeune qui a depuis fini son contrat ?
On ne sait pas. »

On sent juste qu'un jardin
est plus fragile qu'un espace vert
que ça peut-être plus fugace
apparaître et disparaître
que ça peut vivre et mourir



Les pieds dans le tapis vert ?

on s'est laissé glisser jusqu'au tapis vert du tramway
ce grand cadeau à la ville que les gens ont littéralement pris comme tel
au moment de son installation
les plaques de gazon entre les rails flambants neufs : direction la maison

devant les Docks de la Joliette jusqu'aux confins des Docks des Suds
la ville a champignonné

entre les rails du tramway, il y avait des touffes de plantain
j'en prends du plantain quand vient le temps du rhume des foies
en gélules avec du cassis
en préventif



au pied du nouveau ciné, le jardin,
quelqu'un a dit, ça fait très parisien ici
c'est entretenu ?
comme quelque chose qui serait chic, avec les grilles comme à Paris,
et qui serait aussi un peu plus flou, peut-être un peu plus « élégant »
et pourtant ébouriffé
on a vu les caméras, aucune canette qui traîne,
les glands des chênes d'ici,
les romarins et les cistes, comme dans la colline
et au fond, plantés, des pins
tout rien que du « méditerranéen »
du parisiano-hybride



Au pied de la CMA-CGM
emblème de réussite de la Marseille mondialisée
la tranchée d'une ligne de train a été aménagée
pour desservir l'aéroport
est-ce qu'on ne serait pas déjà
sous le niveau de la mer
d'autrefois ?
avant les immenses remblais pour étendre le port de commerce
de la Joliette vers la rade Nord ?

très grande minéralité de ces étendues dans l'attente
que l'A55 s'y dépose un jour ? Si jamais la SNCF...
Pour que le nouveau quartier de Smartseille...
Il y a des plans sous les comètes
et au dessus des rails
un si vaste ciel
sur un grand désert minéral
traversé par quelques furtifs
traceurs de chemins parmi les danses des graminées



les inules donnent à plein régime
leur floraison d'après l'été
elles pèguent de leur huile visqueuse
et quelques papillons butinent
alors que les oliviers de Grèce et d'Italie sont victimes de maladies nouvelles
l'inule cohabite bien avec l'olivier et le protège de certains parasites



à Smartseille et l'îlot Allard, on rit de trouvailles de génies :
au lieu de planter les arbres dans des fosses séparées
ils sont désormais installés en fosse commune :
plus de place et de communications inter-racinaires peut-être ?
j'entends revenir le mot « bon sens »



La fin c'était chez moi

où je vis depuis dix ans
un immeuble de promoteur
bien plus petit que ceux de Smartseille
où je jardine les « espaces communs » avec les travailleurs de l'ESAT* Phocéén —
bénévolement

Au tout début, après la livraison des immeubles neufs, il y a eu une fuite sur les réseaux d'arrosage. Et la copro a décidé tout simplement de couper l'eau pour qu'il n'y ait plus de problème de fuite ni de réparation à payer. puis elle a cessé d'avoir recours à des entreprises d'espaces verts pour avoir moins de charges à payer.

* Les travailleurs de l'ESAT sont des personnes handicapées pour qui les conditions de travail sont adaptées.

ça me désolait de voir toutes les plantes mourir
je me suis mis à jardiner

j'ai glané des plantes résistantes, des plantes gratuites, des boutures
je les ai installées

ça a fait des histoires
la copro a fait venir des huissiers pour constater les plantations

mais j'ai tenu bon
et petit à petit de plus en plus de résidents ont soutenu ce que je faisais

finalement au bout de deux ans ils ont voté un budget pour réparer l'arrosage
et l'année suivante
la reprise de l'entretien avec l'ESAT, pour que ça redevienne humain

pour fêter ça j'ai organisé une jardinade
et des voisins sont venus se mettre en action pour démarrer de nouvelles plantations
certains avaient offert des pieds de tomates
pour des enfants ça a été une révélation de voir que les tomates
étaient le fruit d'une plante qu'on pouvait faire pousser à la maison

Pour traiter les sols pauvres, on a cessé « d'exporter » notre or vert,
c'est-à-dire nos « rémanents » : tout ce qu'on tond ou qu'on élague
a été réutilisé sur place selon des techniques de permaculture (les lasagnes)
pour reconstituer des sols riches et aptes à retenir l'eau

cela fait donc trois ans que l'ESAT a repris l'entretien
j'offre ma demi-journée en travaillant dans l'équipe avec eux le matin sur l'entretien
et l'après-midi ils restent et offrent leur temps pour avancer la création
pour eux c'est une activité d'éveil et d'autonomisation

Ici, on ne fait pas de l'espace vert : on jardine !



sur ce merveilleux promontoire
face à la scène de la ville entière à 360° sous nos yeux
entre mer et colline
il y a 32 appartements dans deux immeubles pas très hauts, vieux de douze ans

comment partager l'envie
avec mes voisins aux envies
de tapis vert et facile
en plastique dans leur jardin ?

peut-être en les emmenant, comme vous, en promenade.

si j'en avais eu l'idée avant,
j'aurais peut-être évité
que l'on m'envoie des huissiers pour avoir planté des fleurs

quel est notre désir à chacune
et quelle est la forme propre à chacun
de ce que nous appelons
Nature ?

cette histoire au sein de ma résidence
c'est le télescopage absolu de ce qu'implique le mot nature
en termes de malentendus
et de possibles dialogues de sourds
entre humains
entre voisins
entre prochains

Marcher ensemble réveille
nos corps dans l'effort mais aussi
dans les sensations
procurées par une attention portée de façon différente
à ce qui nous entoure
nous englobe
nous con-tient

ce que finalement l'on habite
et qu'éventuellement, on cultive



Le Ruisseau des Aygalades

Guidé par le collectif des Gammars
Croqué par Benoît Guillaume

Re-panser les villes

Penser la nature

47

Collectif des Gammars

citoyens rêveurs en quête de nouveaux imaginaires

Le collectif des Gammars – du nom d'une crevette d'eau douce bio-indicatrice de l'état écologique des fleuves et ruisseaux – est une initiative issue de la société civile autour du ruisseau oublié des Aygalades dans les quartiers nord de Marseille. Les actions des Gammars se déclinent en nombreux rituels collectifs et outils de narration partagée à l'échelle du bassin-versant des Aygalades : une gazette, un cahier pédagogique, une fête du ruisseau, une conférence sauvage : ce collectif prend une dimension d'université populaire et d'instance de partage des connaissances de chacun dans un tissu d'imaginaires territoriaux qui revisitent artistiquement les notions de voisinage et d'interdépendance.

Benoit Guillaume

dessinateur tout terrain

benoitguillaume.org

« Je suis né en 1976. J'ai travaillé comme graphiste, mais maintenant, c'est surtout du dessin. Dessin en extérieur et bandes-dessinées, voilà mon hygiène.

Quand j'étouffe un peu trop chez moi, je sors et, si j'ai la chance d'être dans une grande ville, je me bats contre les foules. Le reste du temps, si je suis dans le sud, je fais pareil avec les calanques. »

On se demande souvent comment Benoît réussit à dessiner en marchant.

Depuis 10 ans qu'il suit le Bureau des guides, cela reste un mystère qui nous plait toujours autant.



8 OCTOBRE 2021
- MARSEILLE -
BALADE FORUM LIFE
AVEC LE BUREAU DES GUIDES DU GR 2013
ET LE COLLECTIF DES GAMMARES

LE RUISSEAU DES AYGALES
RÉCIT DESSINÉ PAR BENOÎT GUILLAUME

ÇA COMMENCE À LA SORTIE DU MÉTRO CEZE
OU S'ADAPTE LE SITE DE LA SERAM,
LE SERVICE DE TRAITEMENT DES EAUX USÉES
DE MARSEILLE



Un ensemble de grilles
ont pour mission d'empêcher
les déchets d'arriver jusqu'à la mer

Il y a quatre /cinq
jours, des pluies
exceptionnelles
sont tombés.

Le ruisseau
est ici
une mince
couche d'eau,
avançant
faiblement
entre les parois
de béton.

La bonne nouvelle,
c'est qu'on voit la matière graveleuse,
qui habituellement n'est pas là.
On voit que la rivière se régénère,
même dans les endroits avec
un sol en béton.

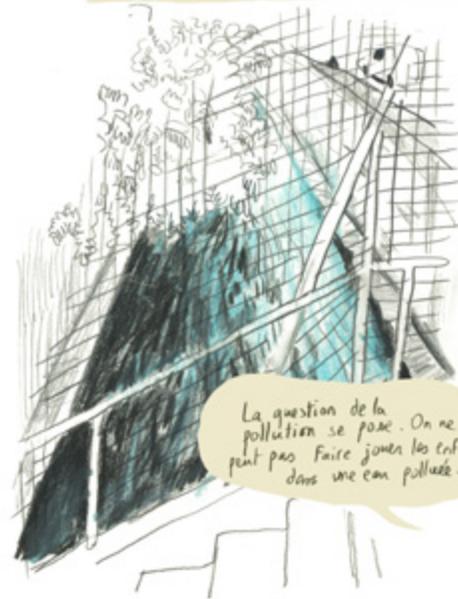
ON LONGE L'AVENUE IBRAHIM ALI...
ET LE RUISSEAU, INVISIBLE,
JUSQU'À UNE PORTE



C'est là que
nous mettons notre
costume de
GAMMARES.

Il avait Fallu
se mettre dedans, physiquement,
et ça a été par cette petite porte.

PLUS LOIN, À L'ENTRÉE DU PARC BILLOUX,
SI L'ON Y PRÊTE ATTENTION EN DESCENDANT
LES QUELQUES MARCHES, ON PEUT APERCEVOIR
LE RUISSEAU, COINCÉ ENTRE DE HAUTS MURS.
DANS LE PARC, AUCUN ACCÈS AU RUISSEAU.



La question de la
pollution se pose. On ne
peut pas faire jouer les enfants
dans une eau polluée.

SUR LE TERRIL DES AVGALDES

Est-ce que vous avez une histoire de rivière ?



La première fois
que je suis allé
à la cascade,
il fallait passer
par un garage,
c'était un
endroit inaccessible.

J'étais curieux
de découvrir une
autre facette
aquatique de la ville

Ce quartier, je l'ai parcouru de long
en large, j'y ai travaillé,
et je n'avais jamais remarqué
qu'il y avait un cours d'eau ici.



Les 4 piliers des Gammes,
si je m'en rappelle :

RETROUVER
L'IMAGINAIRE

LA CONNAISSANCE

MILITER - militer c'est prendre soin

SE RELIER - je sais pas ce que ça veut dire -
mais j'essaie de faire le lien avec le grand public



ON EMPRUNTE UN CHEMIN
NON BALISÉ, QUI NOUS ENMÈNE
ENTRE DES ENTREPRISES, NOUS
FAIT MARCHER DANS UN CONDUIT
D'ÉVACUATION À SEC, FRANCHIR
DES GRILLES!



PASSER QUAND MÊME
QU'EST-CE QUE ÇA RACONTE ?

Les entreprises par lesquelles on passe
avaient financé le premier guide
imprimé au Pérou.

DANS LES PARCELLES POTAGÈRES



Il y a cette parcelle pédagogique
faucé par Anna,
un jardin pour
aider les prisonniers
à la biodiversité!

...comprendre la terre que l'on a!

Ce qui est intéressant aussi
c'est l'histoire. Le jardin,

c'était les parcelles
que se voulaient
pas les anciens



UNE VOIE FERRÉE.

Les déchets qu'on voyait tout à l'heure au marché aux puces, on les retrouve ici on les met dans des containers.

Cette grosse crise des déchets qu'on retrouve sur les plages, il ya un circuit, qui fait qu'on les rend pas trop visibles dans nos villes.



EN FACE, SUR LA CITE DES ARTS DE LA RUE, UNE NOUVELLE FRESQUE SUR L'INONDATION : UN GRAPHIQUE INDIQUE, HEURE PAR HEURE, LE NIVEAU DE L'EAU...



La question de l'inondation, on s'en foutait depuis des années et tout d'un coup on s'en fout plus et on doit faire la fresque en trois semaines avant que le ministre ne revienne et cette semaine, la question de l'inondation est devenue réelle.

ET C'EST LE FINAL,
LA CASCADE DES MYGALADES.

On a des cartes postales où l'on voit
au temps jadis, des femmes avec des ombrelles
c'était le jardin du château là-haut.

Mais le mal, une fois par semaine,
la cascade est ouverte au public,
mais il n'y a pas d'eau.
Aujourd'hui, vous avez de la chance, il y en a!



Nature For City Life

Contexte

Les changements climatiques constituent l'un des défis majeurs de notre siècle. Ils impactent d'ores et déjà nos vies au quotidien: pics de chaleur estivaux, fréquence et violence des catastrophes naturelles, sécheresses, propagation de maladies, dégradation de la qualité de l'air...

Ces impacts des changements climatiques sont exacerbés en milieu urbain du fait de leur combinaison avec l'artificialisation des sols et la concentration des activités humaines. Or, plus de la moitié de la population mondiale vit aujourd'hui dans les zones urbaines, une proportion qui devrait encore augmenter et atteindre les 66% d'ici 2050. Face à ces changements climatiques, renforcer l'adaptation des espaces urbains est un défi majeur à relever. Le développement et la valorisation des zones de nature (infrastructures ou trames vertes et bleues) et de l'ensemble des services rendus par la nature en ville est une réponse à cet enjeu.

Le projet Nature For City Life vise à renforcer l'adaptation des espaces urbains aux impacts des changements climatiques grâce au développement et à la valorisation de la nature en ville. Au travers d'un partenariat fort et innovant entre les métropoles de la région Sud, le projet permet de démontrer les services rendus par la nature en milieu urbain et d'apporter ainsi des solutions concrètes pour toutes les villes méditerranéennes et au-delà!

Un objectif stratégique :

- Développer et valoriser la nature en ville pour renforcer l'attractivité des territoires et s'adapter face aux changements climatiques.

Deux objectifs opérationnels :

- Informer, sensibiliser et former différents publics et acteurs sur les services rendus par la nature en ville en se basant sur des sites de démonstration.
- Renforcer l'intégration de la nature en ville dans les projets d'aménagement urbains.

Les sujets thématiques abordés par les animations et les productions d'itinéraires ont prioritairement été :

- L'eau (rivières, sources et bassins versant, mer et lagunes...)
- L'ombre (arbres, architectures et végétalisation...)
- La fragmentation (urbanisme et architecture...)
- La gestion et les représentations (définitions de visions de la nature, espaces verts, gestion des milieux, gestion de l'eau, dynamiques de gestion intégrée...)
- La biodiversité (milieux, cycles, écosystèmes, diversité...)

Les partenaires

Le projet Nature for City LIFE est coordonné par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur en partenariat avec 7 autres bénéficiaires associés : les Métropoles d'Aix-Marseille-Provence, Nice-Côte d'Azur et Toulon Provence Méditerranée, la Ville de Marseille, l'Université d'Aix-Marseille et les associations AtmoSud et Bureau des guides du GR2013.

Historique des balades

Septembre 2020 — Décembre 2022

Date	Guide	Commune	Titre
03/09/2020	Nicolas Memain	Étang de Berre	Voyage inaugural ENSAM (Bivouac)
20/09/2020	Paul-Hervé Lavessière	Toulon	Au fil du Las
21/10/2020	Paul-Hervé Lavessière	Le Revest	Les chemins de l'eau
16/01/2021	Nicolas Memain	Vitrolles	Fabriquer le chemin n°1 : Tout bouge
28/01/2021	Nicolas Memain	Aix-Vitrolles-S ^t Victoret-Marignane	Agir avec les paysages ressources de l'étang de Berre (balade atelier professionnels)
03/02/2021	SAFI	Marseille Ste Marthe	Vers un Parc agricole habité (Balade atelier étudiants)
06/02/2021	SAFI	Rognac	Récolter la canne (Balade atelier)
12/02/2021	Nicolas Memain	Port-de-bouc	Port-de-bouc life (Balade atelier)
27/02/2021	Nicolas Memain	Septèmes - Les Penons (carraire des Arlésiens)	Fabriquer le chemin n°2 (Balade atelier)
12/03/2021	Nicolas Memain	Gardanne	Gardanne est un jardin
20/03/2021	Nicolas Memain	Marseille	Complément
02/04/2021	Nicolas Memain	Marseille	Longchamp-Fontobscur, la trame verte des canopées
19/05/2021	Nicolas Memain	Miramas	Nature en fête
21/05/2021	Nicolas Memain	Aubagne	Aubagne LIFE
04/06/2021	SAFI	Marseille S ^e Marthe	Les hauts de Ste Marthe
05/06/2021	SAFI	Marseille Septèmes	Capri sun / Fête des Ayalades
10/06/2021	Nicolas Memain	Marseille	Archéologie du ruisseau de Plombière
19/06/2021	Nicolas Memain	Vitrolles Marignane	Monographie d'une rivière n°1 : La Cadière

23/06/2021	SAFI	Marseille Ayalades	Conversation marchée avec Véronique Mure
24/06/2021	Nicolas Memain	Marseille	Du Goudron et du Jarret
05/07/2021	Nicolas Memain	Aubagne	Aubagne n°2
13/07/2021	Nicolas Memain	Miramas	Miramas Life
16/07/2021	Nicolas Memain	Aix en Provence	Monographie d'une rivière n°2 : L'arc et la torse
11/09/2021	SAFI	Marseille Ste Marthe	Les hauts de S ^e Marthe
15/09/2021	SAFI	Pas des Lanciers-Martigues	Bivouac ENSA.M
16/09/2021	Nicolas Memain	Pas des Lanciers-Martigues	Bivouac ENSA.M
08/10/2021	SAFI	Marseille S ^e Marthe	Le Terradou des hauts de Sainte-Marthe
08/10/2021	Nicolas Memain	Marseille centre	Arbres en ville
19/11/2021	Nicolas Memain	Port de bouc	Port de Bouc Life
26/11/2021	Nicolas Memain	Aubagne	Aubagne Jardin
30/11/2021	Nicolas Memain	Port S ^t Louis	Port St Louis Life
16/02/2022	Nicolas Memain	Marseille	Plombières
02/03/2022	Nicolas Memain	Marseille	Le Jarret
16/03/2022	Nicolas Memain	Marseille	Archéologie des espaces verts
19/03/2022	SAFI	Septèmes	Mooc appliqué : Marie Laure Lambert
26/03/2022	SAFI	Marseille	Trame pratiquée n°4 : de la Cascade aux Étoiles
16/04/2022	SAFI	Marseille	Du canal au jarret
20/04/2022	SAFI	Marseille	Mooc appliqué : Bertrand Vignal
13/05/2022	SAFI	Marseille	Mooc appliqué : Nathalie Blanc
22/05/2022	Nicolas Memain	S ^t Chamas	Le printemps de Vivaldi à S ^t Chamas
04/06/2022	SAFI	Septèmes	Balade du Caprisun
22/06/2022	SAFI	Marseille	La nature de la canne
24/09/2022	Nicolas Memain	Marseille	Beau-rély Beau-nneveine
05/11/2022	Nicolas Memain	Marseille	Canal : branche Sud
12/11/2022	Nicolas Memain	Marseille	Canal : branche Longchamps
10/12/2022	Nicolas Memain	Marseille	Canal : branche Mère

Textes : Antoine Devillet & Julie De Muer
Coordination éditoriale : Marielle Agboton
Graphisme : Pierre Tandille  Aéro Club Studio

Imprimé par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur en décembre 2022

4 – De l'évidence de partir du terrain

5 – De la nécessité de se relier

En liant la connaissance à la marche, l'expérience à la conversation, l'analyse au geste, les itinérances proposées par le Bureau des guides du GR2013 au sein du projet Nature For City Life tentent d'explorer différentes approches de transmission pour nous apporter des savoirs tout en nous re-sensibilisant à ce qui a le pouvoir de rendre nos villes et notre monde habitables. Abordant les multiples sujets et thématiques du réchauffement climatique dans un contexte urbain (la biodiversité, la fragmentation, les arbres et les rivières, la gestion...) ces balades sont conçues et animées par des artistes-marcheur-se-s.

Cette deuxième série de Cahiers Dehors propose de partager une réflexion sur les formats expérimentés lors de ces itinérances. Que ce soit au travers du dépaysement des pratiques pédagogiques de l'école d'architecture, par la recherche de communautés de pratiques au travers d'un sentier transdisciplinaire et transcommunal, ou par le besoin de toujours multiplier les récits des lieux que l'on habite : on flaire l'envie collective de penser différemment, de faire un pas de côté vers des sols plus troubles.



Avec la contribution du programme LIFE de l'Union Européenne LIFE16 GIC/FR/000099

NATURE CITY LIFE